

Importance des valeurs morales dans les transitions agroécologiques : étude par combinaison d'approches sociologiques et biotechniques en systèmes spécialisés et de polyculture-élevage

Gilles Brunshwig ¹, Anne Jarousse ¹, Aymeric Mondière ¹, Jean-Philippe Goron ²

¹ Université Clermont Auvergne, VetAgro Sup, INRAE, UMR Herbivores, BP 10448, F-63000 Clermont-Ferrand

² ADICE Conseil, Novespace Bâtiment A – 122 rue du rocher de Lorzier, F-38430 Moirans

Mots-clefs : Polyculture-élevage, transition agroécologique, durabilité, approche sociale, trajectoire d'exploitations

INTRODUCTION

Les exploitations de polyculture-élevage (PCE) se posent comme un modèle agricole durable et une voie vers la transition agroécologique. Mais si ce modèle est favorable, l'hypothèse que nous avons testée est qu'une association avec des valeurs morales plus en lien avec l'idée de faire avec la nature plutôt que la contrôler était favorable à un engagement dans des démarches de transition. Pour étudier cette question liée à la transition agroécologique, nous avons étudié l'organisation et la durabilité vues par les agriculteurs des systèmes PCE par rapport aux systèmes spécialisés (S) qui ont récemment abandonné la PCE.

MATERIEL ET METHODES : trois traitements parallèles par enquête et 30 enquêtes

Nous avons réalisé des enquêtes semi-directives dans les plaines de l'Isère et de l'Ain, auprès de 16 exploitations diversifiées (bovins / ovins, vaches laitières / allaitantes, conventionnelles / biologiques) disposant d'ateliers de grande taille vs 14 fermes S (cultures/vaches laitières/vaches allaitantes). L'échantillon a été construit selon la méthode boule de neige (Mitchell *et al.*, 1997) pour obtenir un maximum de situations différentes, à des fins exploratoires et sans prétention de représentativité. Les discours des agriculteurs ont été analysés parallèlement selon trois analyses qualitatives et les verbatims ont été étudiés successivement pour en relever les termes utilisés, selon deux grilles de référence. La première analyse a porté sur les piliers de la durabilité des exploitations exprimés dans le discours en s'attachant plus particulièrement à la conduite technique et aux pratiques mises en œuvre. Cette analyse a permis de créer une typologie des exploitations. La seconde analyse s'est appuyée sur la notion sociologique de "modernité" exprimée dans les motivations des agriculteurs. La modernité est entendue ici dans son acception sociologique telle que considérée à la fin du XX^{ème} siècle (Latour, 1991) ce qui renvoie notamment au monde commercial, monde industriel et au contrôle de la nature. Cette seconde analyse a permis de définir des archétypes. Les types et archétypes obtenus ont été ensuite synthétisés dans une seule représentation construite par analyse graphique. Une troisième analyse plus technique et organisationnelle a schématisé et quantifié l'intensité des interactions entre les ateliers culture, élevage et prairie, via les couplages évalués avec l'outil NICC'EL (Martel *et al.*, 2020) en tant que mise en œuvre concrète des idées développées dans les discours et du positionnement des agriculteurs dans la transition agroécologique. Enfin, des entretiens complémentaires menés dans 11 exploitations (7 PCE et 4 S) ont permis d'une part de valider le positionnement des exploitations parmi les types et archétypes proposés et d'autre part de visualiser la trajectoire évolutive des exploitations.

RESULTATS ET DISCUSSION : 6 types liés à la durabilité et 5 archétypes liés à la modernité et une diversité de trajectoires

L'analyse biotechnique a permis de positionner les agriculteurs sur une échelle allant d'un niveau 1 où le pilier économique est largement prépondérant dans le discours à un niveau 6 où les références aux piliers économique, social et environnemental sont également très présentes. De la même manière, l'analyse sociologique a permis de positionner ces mêmes agriculteurs sur une échelle s'étendant d'un ancrage profond dans les valeurs modernes, relatives au monde productiviste, économique et marchand,

à une forte remise en cause conduisant à l'affranchissement de ces valeurs. La projection de ces échelles sur deux axes a permis d'obtenir la position de chaque agriculteur sur un graphique modernité-durabilité (Brunschwig et al, 2022, Ubertosi et al, 2022).

Il ressort de cette approche une grande diversité de positionnements, avec 19 positions distinctes pour 30 agriculteurs enquêtés. Ces positions font ressortir une relation à tendance linéaire entre les préoccupations de durabilité et les valeurs sociales de référence (modernité) des agriculteurs. Plus les agriculteurs parlent conjointement des trois piliers de la durabilité et plus cela s'accompagne d'un changement de regard sur la nature et d'une remise en cause du système productiviste classique. Cela se traduit sur l'exploitation par une intensification des interactions, ou couplages, entre les ateliers élevage et culture et donc d'une augmentation de l'autonomie du système. Les exploitations les plus autonomes et les plus engagées dans la transition agroécologique ont quasiment toutes fait le choix de l'agriculture biologique. L'agriculture biologique ressort comme un moyen pour les agriculteurs de valoriser l'intensification des couplages qu'ils ont progressivement mis en place. L'agriculture biologique semble une suite logique cohérente avec la re-conception de leurs systèmes.

L'estimation par les agriculteurs de leur positionnement sur ce même graphique 10 ans auparavant et dans 10 ans (Figure 1) a permis de dégager des trajectoires d'évolution. Globalement, les évolutions des agriculteurs vont toutes vers des profils plus durables (vers le haut de l'échelle), soit en s'affranchissant de la modernité (trajectoires allant vers la droite) soit en restant ancrés dans la modernité (trajectoires restant à gauche). Du fait de l'échantillonnage réalisé selon la méthode boule de neige, cette approche permet d'appréhender la diversité des situations, mais ne permet pas d'évaluer la représentativité des diverses trajectoires. L'originalité de cette étude réside dans l'utilisation combinée d'approches sociales et biotechniques pour étudier la transition agroécologique (Brunschwig et al, 2022, Ubertosi et al, 2022).

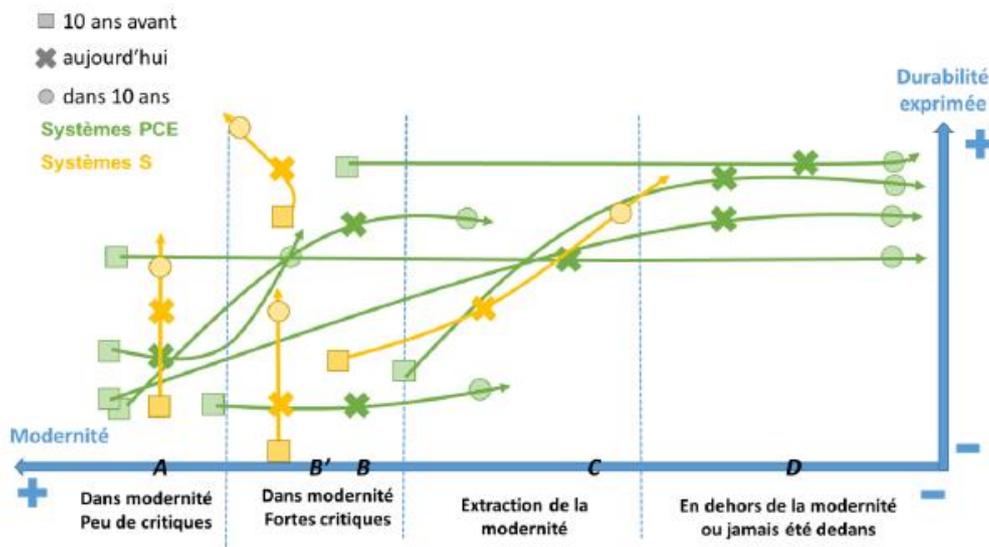


Figure 1 : Trajectoires types des exploitations enquêtées sur les 2 échelles de durabilité et modernité. Systèmes en polyculture-élevage (PCE : vert) et Systèmes spécialisés (S : jaune).

CONCLUSION : Une transition facilitée par la PCE et une mise à distance de la modernité

La PCE apparaît ainsi constituer un facteur favorable à la transition agroécologique puisqu'elle permet, en s'appuyant sur la complémentarité des cultures et de l'élevage, d'augmenter l'autonomie et la durabilité des exploitations agricoles et de faciliter leur évolution et la re-conception de systèmes. Bien qu'elle soit une voie privilégiée vers cette transition, une exploitation spécialisée pourra également augmenter sa durabilité en favorisant les processus agronomiques naturels et en s'appuyant sur les ressources dont elle dispose. Il apparaît par ailleurs que l'avancement dans ces transitions est facilité par des valeurs morales qui s'affranchissent de la modernité (Brunschwig et al, 2022, Ubertosi et al, 2022).

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Brunschwig G., Thiery E., Goron JP., Chapuis D., Veysset P., Mosnier C. 2022. PSDR4 POEETE - Réfléchir la polyculture élevage à l'échelle des territoires et des exploitations. *Innovations Agronomiques*, 2022, 86, 219-230. hal-03886944

Latour B., 1991. *Nous n'avons jamais été modernes. Essai d'anthropologie symétrique*, Paris, La Découverte. 210 p.

Martel G., Ramette C., Bouvarel I., Buteau A., Fontanet J.M., Mischler P., 2020. NiCC'El. Un outil pour caractériser le niveau d'interaction entre cultures et élevage d'une exploitation et identifier les voies d'amélioration. *Innovations Agronomiques* 80, 33-40. doi.org/10.15454/pkpw-8e95

Mitchell R.K., Agle B.R., Wood D.J., 1997. Toward a Theory of Stakeholder Identification and Salience: Defining the Principle of Who or What Really Counts, *Academy of Management Review* 22, 853-886

Ubertosi M., Brunschwig G., Castel T., Chapuis D., Goron J.-P., Guinet M., Jarousse A., Larmure A., Lecomte C., Manteaux J.-P., Mondière A., Mosnier C., Nicolardot B., Petit M.-S., Queyrel W., Tanguy C., Thiery E., Vergote M.-H., Veysset P., Voisin A.-S., Laroche C. 2022. Adaptation des systèmes de production agricole aux changements de contexte environnemental, agricole et social, et place des légumineuses dans la transition agroécologique. *Innovations Agronomiques* 86, 419-437. hal-03687097